

POLITIQUE • GOUVERNEMENT ATTAL

## Remaniement : une si longue attente, pour un non-événement

Enfin au complet 28 jours après la première salve, le gouvernement Attal, qui compte finalement 35 ministres et secrétaires d'Etat, fait la part belle au parti présidentiel Renaissance. Il n'a pas réussi à attirer de nouvelles figures, ni à droite ni à gauche. Seule surprise, la nomination de Nicole Belloubet à l'éducation nationale et à la jeunesse.

Par Claire Gatinois et Nathalie Segauenes  
Publié aujourd'hui à 05h30 - Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés



Le premier ministre, Gabriel Attal, lors de sa passation de pouvoirs avec Elisabeth Borne, à l'hôtel de Matignon, le 9 janvier 2024. CYRIL BITTON / DIVERGENCE POUR « LE MONDE »

Il aura fallu près d'un mois pour qu'Emmanuel Macron et Gabriel Attal finalisent leur équipe gouvernementale. Un record dans l'histoire de la V<sup>e</sup> République. C'est par un simple communiqué, transmis jeudi 8 février peu après 20 h 30, qu'a été dévoilée la liste des recrues complétant le « pack » de ministres nommés le 11 janvier. Après l'« *audace* » et la jeunesse revendiquées lors de la nomination du « *XV de France* », selon l'expression de l'Elysée, le gouvernement au complet doit incarner l'« *action* » et les « *résultats* », a assuré le premier ministre lors d'un entretien sur France 2 jeudi soir.

**Lire aussi :** [Qui sont les 35 ministres et secrétaires d'Etat du gouvernement de Gabriel Attal désormais au complet ?](#)

Les figures sont, pour la plupart, familières. Aucune prise de guerre n'est recensée et la promesse d'un gouvernement « *resserré* » s'envole avec un total de 35 ministres et secrétaires d'Etat, contre 38 dans le dernier gouvernement d'Elisabeth Borne.



## Offrir cet article

Plus d'informations

**Lire aussi |** [Nicole Belloubet, une nouvelle ministre de l'éducation nationale et de la jeunesse nommée en pleine crise de l'école](#)

Le retour de l'ancienne garde des sceaux est l'unique surprise de cette deuxième vague gouvernementale. L'ancienne élue municipale à Toulouse avait succédé en 2017, Place Vendôme, à François Bayrou, mis en cause dans [l'affaire des assistants parlementaires](#) du MoDem. Remplacée par Eric Dupond-Moretti dans le gouvernement Castex en 2020, elle avait rejoint le monde universitaire. Trois ans et demi plus tard, la sexagénaire « succède » de nouveau, d'une certaine façon, au maire de Pau, qui convoitait le poste. « *Oui, j'étais disponible* », a confié le Béarnais jeudi matin sur Franceinfo, vingt-quatre heures après avoir dénoncé [un désaccord « profond sur la politique à suivre »](#).

### Bayrou est « bien sûr » un partenaire fiable

La foudrue du maire de Pau permet à la juriste, professeure de droit public et ancienne rectrice de l'académie de Limoges puis de Toulouse, de renouer avec le pouvoir. L'idée de rappeler cette ancienne socialiste pour diriger le ministère de l'éducation revient au chef de l'Etat, sans froisser Gabriel Attal. Le premier ministre a vanté jeudi soir sur France 2 « *l'expérience locale et nationale* » de Nicole Belloubet qui est, assure-t-il, « *totalemment alignée* » sur la vision de l'école de l'exécutif.

Newsletter

« **Politique** »

Chaque semaine, « Le Monde » analyse pour vous les enjeux de l'actualité politique

[S'inscrire](#)

« *Le retour de l'autorité à l'école n'est pas pour demain* », ironisait le patron des sénateurs Républicains (LR), Bruno Retailleau [sur X](#) jeudi soir, tandis que la droite et l'extrême droite dénoncent le prétendu « laxisme » de la ministre lors de son passage à la justice. « *Une revenante, pour mener une politique qu'elle condamnait* », cingle le patron du PS, Olivier Faure sur [le même réseau](#).

En guise de lot de consolation, François Bayrou arrache quatre ministres et secrétaires d'Etat MoDem comme il l'avait exigé, un lot « *assez conforme à son poids parlementaire* », juge un conseiller élyséen. Horizons, le parti d'Edouard Philippe, compte lui deux représentants, à la transition écologique (Christophe Béchu) et à la santé (Frédéric Valletoux).

**Lire aussi |** [Frédéric Valletoux, un ministre de la santé plus politique](#)

Le maire de Pau est « *bien sûr* » un partenaire fiable, a assuré Gabriel Attal sur France 2, réfutant le terme d'« *incident* » avec le MoDem pour parler plutôt d'un « *débat* ». Le ministre MoDem de l'agriculture, Marc Fesneau, se voit toutefois adjoindre, comme ministre déléguée, mais sans affectation, l'ancienne ministre de la transition énergétique, Agnès Pannier-Runacher, qui a perdu son portefeuille le 11 janvier. Elle sera chargée, précise l'Elysée, « *du suivi pied à pied* » de la politique agricole. L'énarque rejoint le ministère de l'agriculture « *comme je l'avais souhaité* », a écrit jeudi sur X Marc Fesneau, afin de dissiper tout malentendu sur cet étrange attelage.

## Offrir cet article

### Plus d'informations

S'il y a une « *revenante* », Nicole Belloubet, quelques macronistes historiques sont portés disparus. L'ancien socialiste Olivier Véran, membre de tous les gouvernements depuis quatre ans, n'est pas reconduit. S'interrogeant sur son avenir en politique, l'ancien porte-parole a manifesté l'intention d'être candidat aux élections européennes. Olivier Dussopt, présent au sein de l'exécutif depuis novembre 2017, également ex-député PS, n'a pas été renommé, malgré ses états de service et son statut de « *chouchou* » du président. Il pourrait revenir siéger à l'Assemblée, où il a été réélu en 2022.

**Lire aussi |** [Discours de Gabriel Attal : l'« aile gauche » de la majorité anesthésiée malgré des propos empruntés à la droite](#)

Enfin, toujours à l'aile gauche de la majorité, Clément Beaune, fidèle de la première heure d'Emmanuel Macron qui plaidait, le 3 janvier dans [Le Parisien](#), pour « *remonter sur le ring* », a été sacrifié. Le chef de l'Etat reproche à son ancien conseiller d'avoir voulu faire échouer en décembre 2023 [l'adoption de la loi « immigration »](#). « *Quand on est dans un équipage et qu'on traverse une houle un peu forte, c'est mieux d'être solidaire* », énonce un conseiller du président.

### Le dépassement n'est pas une « synthèse molle »

L'aile gauche n'est pas décimée : Roland Lescure, ancien ministre délégué à l'industrie auprès de Bruno Le Maire, retrouve son portefeuille, élargi à l'énergie, passée sous la coupe du ministre de l'économie et des finances. Et l'ex-maire de Dunkerque Patrice Vergriete, qui se plaignait de perdre ses arbitrages au logement et qui a présidé l'Agence de financement des infrastructures de transport (AFIT), est nommé ministre délégué aux transports, toujours rattaché au ministre de la transition écologique, Christophe Béchu.

**Lire aussi |** [Les chantiers de Patrice Vergriete, nouveau ministre des transports et M. gratuité des bus à Dunkerque](#)

Reste que l'arrivée au logement du député de l'Eure-et-Loir Guillaume Kasbarian, libéral assumé et auteur de [la proposition de loi « antisquat »](#), ulcère la gauche. Le dépassement n'est pas une « *synthèse molle* », a fait valoir Gabriel Attal jeudi sur France 2, assurant vouloir travailler avec toutes les forces politiques, sans même exclure le Rassemblement national. « *Pour moi, les parlementaires avec lesquels on doit travailler, c'est l'Hémicycle* », a-t-il signifié.

**Claire Gatinois et Nathalie Segaines**

---

## Le Monde Ateliers

Découvrir

### Cours du soir

Immersion dans l'économie du crime